

CARÊME 2019  
6 MARS - 21 AVRIL

ACTION  
RÉFLÉXION  
PRIÈRE  
JEÛNE

# Méditation pour un *carême de sobriété*



PAX CHRISTI  
FRANCE

*Avec la Commission Ecologie Intégrale*

# Pour un carême de sobriété

## *suivre Jésus jusqu'à la croix*

Loïc LAINE, DIACRE PERMANENT DU DIOCÈSE DE NANTES

« Il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix » (Ph 2, 8).



Une question nous est souvent posée : jusqu'où doit aller notre sobriété volontaire ? D'accord pour renoncer à une partie de notre confort, d'accord pour remettre en cause notre modèle économique, mais jusqu'où ? Devons-nous vivre un peu plus sobrement, ou choisir radicalement la sobriété ?

La question est grave, comme le défi auquel nous sommes tous, personnellement et collectivement confrontés. Un défi pour la justice sociale et écologique.

Quand s'ouvre la Semaine Sainte, prenons le temps de méditer l'attitude du Christ. Il est sans doute aucun notre meilleur maître en sobriété.

« Je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Lc 22, 27)

A son dernier repas, Jésus, qui s'affirme pourtant « le Seigneur et le Maître », choisit de pratiquer lui-même le geste d'hospitalité habituellement réservé aux serviteurs.

Il dresse un rempart contre la volonté de puissance et de domination qui habite chacun de nous : « Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres » (Jn 13, 14).

A Gethsémani, Jésus entre librement et volontairement dans la Passion. Il choisit de ne pas résister aux soldats venus l'arrêter. Le Fils s'abaisse pour accomplir jusqu'au bout la volonté du Père. « Remets ton épée au fourreau. La coupe que m'a donnée le Père, vais-je refuser de la boire ? » (Jn 18, 11).  
Devant Pilate, et jusqu'à la croix, Jésus n'est plus qu'un objet de dérision entre les mains de ses juges et de ses bourreaux. Celui qui est Maître et Seigneur assume jusqu'au bout son refus de la puissance et de la domination. « Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, il n'ouvre pas la bouche » (Is 53, 7).



## « Tout est accompli » (Jn 19, 30).



Disciples du Christ, nous n'avons pas d'autre option cohérente que de faire librement et volontairement le choix de la sobriété, le choix de limiter notre consommation pour réduire notre empreinte écologique, le choix de limiter nos désirs et notre convoitise pour entrer dans une relation vraie avec nos frères et avec la Terre. « Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne » (Laudato si' 217).

Et ce qui s'impose aujourd'hui comme un impératif, réviser drastiquement notre style de vie personnel, devient aussi une exigence pour le style de vie collectif de nos sociétés d'abondance : « L'heure est venue d'accepter une certaine décroissance dans quelques parties du monde, mettant à disposition des ressources pour une saine croissance en d'autres parties » (Laudato si' 193).

L'appel est sans ambiguïté, il est radical, avec comme modèle le Christ lui-même, et son reflet abouti dans la pauvreté et l'austérité de saint François d'Assise. Ce n'était « pas un ascétisme purement extérieur, mais un renoncement à transformer la réalité en pur objet d'usage et de domination » (Laudato si' 11).

La visée est claire. La réponse appartient à chacune et à chacun, dans sa vie, telle qu'elle est, en fonction de notre état de vie, de notre situation de famille, de notre métier, de notre lieu d'habitation, de notre âge, de notre état de santé. Une famille urbaine ne posera pas les mêmes choix concrets pour avancer vers la sobriété qu'un couple retraité vivant à la campagne, un jeune professionnel célibataire, ou une communauté religieuse en banlieue populaire...

Ce sera notre exercice pour cette Semaine Sainte : prenons simplement le temps de relire la Passion du Christ, et en méditant sur son attitude, cherchons des éléments pour répondre concrètement et personnellement à l'appel radical du pape François. Et soyons attentifs aux initiatives qui fleurissent autour de nous. La réponse appartient à chacune et chacun, mais la direction est la même pour tous...



Durant cette Semaine Sainte, nous pourrions prier et jeûner en union avec toutes celles et ceux qui à travers le monde s'engagent sur un chemin de conversion écologique...



*« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15, 13).*